

Apologie de la corde à linge

CRITIQUE

PAR DENIS MESSELET

Amoureux de tout ce qui ressemble de près ou de loin à une corde, Vincent Bardin, de la compagnie l'Air de rien, est un champion de la récupération et du bricolage. À la fois clown, musicien et professeur, ce basiste de formation propose, avec ses *Glings*, aussi bien une histoire des instruments à cordes qu'un cours de lutherie d'une déconcertante simplicité et un véritable show débordant d'humour et d'émotion.

Spécialiste de l'instrument fabriqué à partir de trois fois rien, Vincent Bardin joue avec la même facilité sur un simple fil tendu, un « contre-balai », une « guitare de tra viole » en polystyrène, une



Vincent Bardin est le Mac Gyver de la vibration. Photo Roxanne Gauthier

« tambouillette » en boîte de conserve que sur une guitare ou un banjo. Il va même jusqu'à interpréter un *Blues de l'urinium* sur une guitare

faite d'un plat bassin et de deux cordes que n'aurait pas reniées Robert Johnson !

Alternant passages didactiques, moments musicaux, et scènes humoristiques – le sketch de l'homme de Cro-Magnon inventant la corde à linge et par là même le premier instrument à cordes est à hurler de rire –, le show de Vincent Bardin, ludique et pédagogique, aborde en passant les questions de développement durable et de surconsommation.

Un spectacle d'une rare intelligence, de ceux qui vous laissent croire que tout n'est pas perdu, et que les marchands du temple de l'art et du spectacle n'ont peut-être pas tout à fait gagné la partie.